

SENEGAL



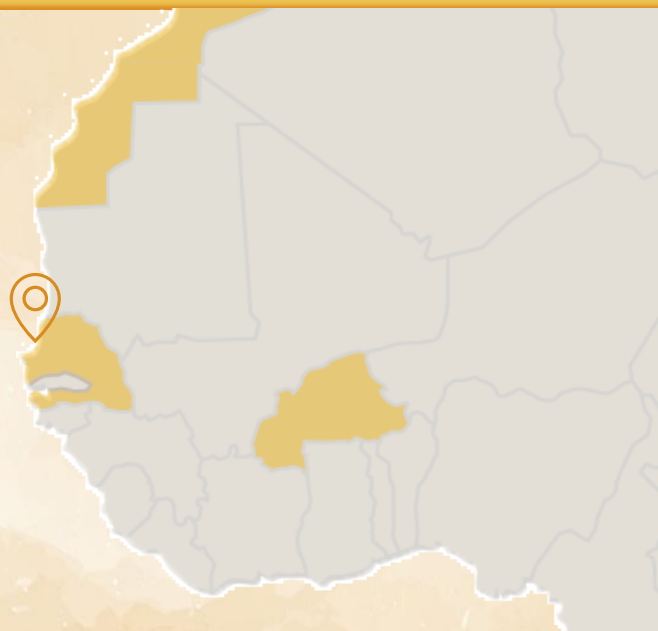
La Fédération des Producteurs Maraîchers de la Zone de Niayes (FPMN)

La mission de la FPMN est de promouvoir la collecte et la fabrication de compost à partir de déchets d'abattoir pour nourrir les sols pauvres des périmètres maraîchers environnants.

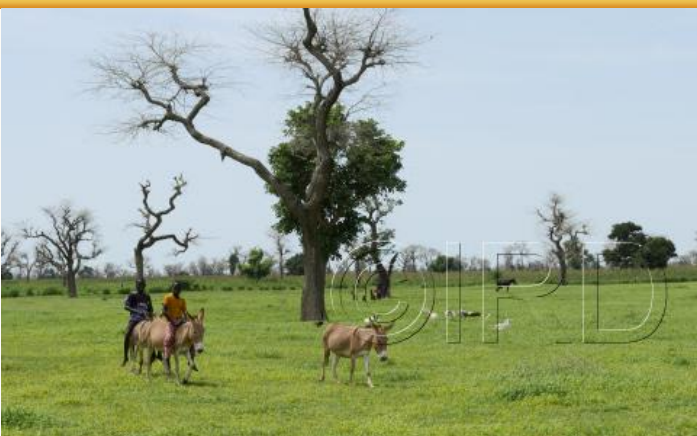
Carte

L'initiative se situe dans la région des Niayes, bordant la frange maritime du nord du Sénégal (Dakar, Thiès, Louga et Saint-Louis).

Les Niayes sont caractérisées par deux saisons annuelles : une saison humide concentrée sur trois mois (juillet à septembre) et une saison sèche de 9 mois. Les précipitations oscillent entre 350 à 500 mm par an. La détérioration climatique a entraîné une irrégularité interannuelle des précipitations, diminuant les volumes d'eau. La proximité de l'océan favorise le fort taux d'humidité relative (entre 15 et 90%). Les Niayes sont une région convoitée pour le secteur maraîcher.



Contexte



Le rejet des abattoirs est une grande problématique de santé et d'environnement au Sénégal. À Dakar, l'abattoir rejette en mer 2 tonnes de pollution par jour. Or il y a une absence de gestion des principales sources de pollution des abattoirs (les excréments animaliers, les aires de stabulation, le sang, les contenus de panse). Depuis 2001, l'assainissement du secteur de la viande est un axe prioritaire du gouvernement.



Description

La Fédération des Producteurs Maraîchers de la Zone des Niayes, avec le soutien de la coopération Wallonie Bruxelles, a initié un traitement et une valorisation des déchets des abattoirs de Dakar.

L'unité de **production de compost** est initiée en 2011 à petite échelle et après plusieurs essais dans des Champs Écoles Producteurs durant 3 ans, en 2015 la production a augmenté. Avec les 2 400 membres de la FPMN, ce sont environ 6 000 ha de terres valorisées en plus du relèvement du niveau de fertilité, des possibilités de rotation, de jachère.

Les intrants utilisés dans le compostage sont principalement des contenus de panses, des effluents d'élevage et des déchets verts. Les principales phases du compostage sont : le **tri** pour enlever les matières non dégradables, la **fermentation** contrôlée pendant 4 à 5 mois, le **retournement** pour l'aération et l'homogénéisation du compost et la **maturation**. L'unité a une capacité de 400 tonnes par an et l'abattoir peut produire jusqu'à 9 tonnes par jour (300 têtes par jour et une trentaine de kilogrammes de contenues de panse par unité).

Les déchets des abattoirs sont transportés à **Sangalkam** où se trouve le siège de la FPMN, à une quarantaine de kilomètres de Dakar.



400 tonnes de compost par an



59 villages sont membres de la FPMN

Dates-clés

2001 :
Premier code de l'environnement pour l'assainissement du secteur de la viande

2015 :
Augmentation de la production de compost

2011 :
Début de l'initiative

2020 :
Ambition de mettre à l'échelle l'initiative et de chercher d'autres matières premières



Résultats et bénéfices

La production locale de compost permet aux producteurs d'accéder à une **fertilisation organique moins chère, efficace et traçable**. Ainsi une meilleure disponibilité et accès aux engrais est assurée. De plus, la fertilisation des terres permet un meilleur rendements des productions et donc de meilleures ventes pour les producteurs maraîchers.



La gestion du recyclage des déchets organiques des abattoirs donne une relation de **complémentarité** entre la fourniture de viande et la production maraîchère. Les producteurs utilisaient, pour la plupart, de la fiente de volaille. Elle n'a répondu ni aux attentes en matière de rendement (particulièrement pour certaines légumineuses), ni à la fertilisation des sols (trop d'apports azotés). Cela a poussé la FPMN à se tourner vers d'autres alternatives dont l'option des résidus de panses qui comblent les producteurs.

De plus, ce compost nourrit des terres pauvres, favorisant les rendements et la qualité des produits. L'utilisation de fertilisants organiques favorisent la **confiance des consommateurs** pour des produits locaux et de qualité. Cet accroissement de confiance s'accompagne d'une augmentation des clients et donc des revenus car les consommateurs ne lésinent pas sur les moyens devant un produit de qualité.



Leçons apprises et alignement avec les principes FAO



Résilience

Les enquêtes effectuées auprès des usagers du compost montrent que les plants amendés à ce compost donnent des récoltes qualitatives avec moins de pertes post-récoltes (estimées à hauteur de 40%). Cela augmente la durée de conservation et évite le bradage des récoltes.



Diversité

La fertilisation des sols permet l'augmentation des rendements, et donc une diversification des productions. Le renforcement de capacités des producteurs aux nouvelles techniques de compostage et aux bonnes pratiques respectueuses de l'environnement, agit positivement sur la gestion optimale des ressources naturelles.



Co-création & partage de connaissance

Les 59 villages que polarise la FPMN sont membres d'organisations paysannes, représentées par un conseil d'administration se réunissant régulièrement. Les savoirs et techniques sont appliqués dans les nouvelles démarches agroécologiques. De plus, la résolution d'une difficulté devient une expérience positive qui est partagée dans les fora.



Synergies

Les services techniques appuient les producteurs sur une meilleure connaissance du potentiel agricole de la zone, dont l'adaptabilité des espèces à utiliser. Cela crée une synergie entre les acteurs qui travaillent à répondre à la demande alimentaire du pays mais aussi de la sous-région.



Recyclage

La matière organique est l'agent principal de la stabilisation de la structure des sols. Elle influence directement la nutrition des plantes et les propriétés physicochimiques des sols (capacité d'échange, acidité, etc.) par sa minéralisation et son importance dans la dynamique de l'azote. La capacité de rétention en eau du sol est renforcée, combinée à la réduction du phénomène de l'évapotranspiration par le retour du couvert végétal.



Valeurs humaines & sociales

Les sous secteurs de l'horticulture et l'arboriculture, qui sont bien quotés dans la zone des Niayes, sont gérés en grande partie par les femmes, pour ne pas dire intégralement. La lourdeur des tâches ménagères et les conditions de vie de manière générale se voient améliorées en ce sens.



Culture & traditions alimentaires

La disponibilité et l'accès de produits vivriers de qualité sont un gage de bien-être. La région renoue avec sa réputation d'antan de productions qualitatives avec des régimes alimentaires diversifiés, facilités par la récupération de terres agricoles. Le circuit alimentaire court est rétabli, tout comme la confiance envers les produits locaux.



Efficience

La zone des Niayes est une région extrêmement prisée. Il n'y a plus de terres disponibles, pourtant elle génère plus de 80% des légumineuses consommées dans le pays. Le compost permet une production en grandes quantités, sur des surfaces réduites.



Gouvernance responsable

De façon consensuelle et participative, les décisions sont prises par le conseil d'administration. Les intérêts défendus sont présentés à la base avant les rencontres de validation avec les partenaires. Des concertations pour trouver des alternatives sont mises à jour pour dégager des perspectives.



Economie circulaire & solidaire

Les tarifs liés à la commercialisation du compost ont été fixés suite à l'établissement de comptes d'exploitation. La production répond à un certain standard de consommation avec traçabilité du produit. Via la commercialisation locale et la fidélisation des clients, le bénéfice de l'initiative est conservé au sein de la communauté.

Contact et bibliographie

Contact :

M. Oussenyou KA, Coordonnateur National du Programme Les Savoirs des Gens de la Terre (LSGT) au CNCR



ouseynouka@gmail.com



+221 77 542 54 83

M. Diéry GAYE, Secrétaire Général de la FPMN



dierygaye2005@yahoo.fr



+221 77 911 76 40

Bibliographie :

Interviews des personnes suivantes :

Codé MBENGUE, Mansour SARR (Gorom I); Ablaye DIOP (Cayar); Pape NDAW (Bayakh); Bécaye DIOP (H20); Mamadou KANE (WBI); Ousmane NDOYE (FPMN).

Le projet Avaclim vise à créer les conditions nécessaires au déploiement de l'agroécologie dans les zones arides.

Pour plus d'informations : www.avaclim.org

Partenaires financiers :



FONDS FRANÇAIS POUR
L'ENVIRONNEMENT MONDIAL

Partenaires opérationnels :



Contact :
agroecologie@cariassociation.org



Contact :
pronat@endatiersmonde.org

Septembre 2020
Rédaction : ENDA PRONAT
Edition : CARI
Création : pikopiko.io
Crédit photo : IRD

